

Février 2011

TÊTES DE FILE

THÉÂTRE

CHRISTOPHE BRAULT CYRANO SI FRAGILE

Salle debout, à Tours, où la pièce a été créée, salles combles à la Cartoucherie de Vincennes durant trois semaines, une tournée prolongée jusqu'à l'été et des murmures de Molière... Christophe Brault, qui joue Cyrano dans une mise en scène réjouissante de Gilles Bouillon, tente de garder la tête froide devant la « cyranomania » qui s'est installée. « *La star, vous savez, c'est Cyrano* », précise le comédien une fois délesté du célèbre nez. Il n'oublie pas les conseils de Michel Bouquet, l'un de ses profs au Conservatoire, qui répétait que les grands personnages sont toujours plus forts que leurs interprètes. Car, « le plus exquis des êtres sublunaires » est tout simplement un « monstre », le rôle le plus lourd du répertoire européen. Mille cinq cents vers à lui seul ! Plus bavard qu'*Hamlet*, que Christophe Brault connaît bien. Habitué aux textes-fleuves – Noëlle Renaude a écrit pour lui *Ma Solange, comment t'écrire mon désastre*, Alex Roux –, le comédien sait fluidifier ces cascades d'alexandrins. Il excelle surtout à rendre le personnage créé par Edmond Rostand aussi fougueux que fragile, aussi empanaché qu'empêtré. Il joue de cette langue « baroque, grotesque, drôle, parfois imparfaite » et sait en faire jaillir toute la formidable poésie. Et quoi de plus précieux qu'un poète aujourd'hui ?

ANNE-MARIE JELONEK

Cyrano de Bergerac. En février à Montluçon, Angoulême, Saint-Quentin, Armentières, Neufchâtel (Suisse) ; en mars à Châteaudun, Vendôme, Angers, Beauvais, Neuilly-sur-Seine, puis dans une vingtaine de théâtres en France. Net : cdrtours.fr

